

Liner Note - *Eastern Spring* - Madeleine & Salomon

Eastern Spring : comme un clin d'œil au printemps arabe, mais surtout une accolade aux espoirs de changements de société et aux questionnements de la jeunesse mondiale de la fin des années soixante en Occident comme en Orient. Après *A Woman's Journey*, consacré aux grandes figures féminines engagées de la chanson américaine, Madeleine & Salomon, alias Clotilde Rullaud et Alexandre Saada, rendent hommage à la pop orientale et militante des années 1960-1970 en la rajeunissant par le prisme délicat, diversifié et minimaliste de leur musique inventive et contemporaine.

De la fin des années soixante à la fin de la décennie suivante, la jeunesse mondiale s'est levée pour réclamer une organisation humaine nouvelle, plus juste, plus libre, plus colorée. Un mouvement politique social et culturel qui rejette guerre, ségrégation, morale étriquée et logique consumériste en prônant la force de l'imaginaire, le désir de justice et d'équité, allié à une curiosité aiguë pour l'exploration de la planète, de ses images, sons, sens et sensations.

Alors, en Occident les rois et reines de la pop s'inspirent des cultures de l'Orient et à l'Est, en Asie, au Moyen-Orient comme sur tout le pourtour Méditerranéen, les jeunes musicien.ne.s adoptent leurs sonorités électriques et leurs audaces expérimentales pour exprimer leurs propres messages. C'est ce répertoire psychédélique et révolutionnaire que Madeleine & Salomon revisitent avec *Eastern Spring*

Ces chansons, longtemps seulement connues dans leurs régions respectives ou par quelques voyageurs attentifs, puis invisibilisées par les sociétés réactionnaires qui s'y sont majoritairement mises en place, ont peu à peu refait surface sur internet. Clotilde Rullaud et Alexandre Saada aidés par quelques ami.e.s, artistes passionné.e.s ont procédé à de minutieuses recherches pour extraire les pépites qui résonnent au plus proche de leur inspiration.

Chef d'oeuvre du rock anatolien (*Ince Ince Bir Kar Yağar* originellement chanté par la très engagée Selda Bağcan), hymne de la pop iranienne (*Komakam Kon*, rendu célèbre par l'iconique Googoosh et combiné avec l'historique poème beat *Howl* d'Allen Ginsberg), classiques contestataires libanais (*Matar Naem* du

groupe Ferkat Al-Ard, sur un texte du poète palestinien Mahmoud Darwich et *Do you love me?* de la Bendaly Family), interrogations métaphysiques marocaines (*Lili Twil* des frères Megri), tunisiennes (*De l'Orient à Orion* de K.R. Nagati), égyptiennes (*Ma Fatsh Leah* du groupe Al Massrieen) ou israéliennes (*Layil* de Shalom Hanoch), mais aussi des chants traditionnels comme le *Dere Geliyor Dere*, découvert par le duo dans la version rénovée de l'étonnante Tülay German, et emmêlé à la mélancolique comptine israélienne *Ha'yalda Hachi Yafa Ba'gan*. Des chansons engagées, rêveuses ou romantiques, toutes porteuses des questionnements sociaux ou spirituels qui aujourd'hui encore résonnent à travers le globe.

Improvisateurs accomplis, la chanteuse et flûtiste Clotilde Rullaud et le pianiste Alexandre Saada ont développé à travers leurs expériences respectives, assurance technique, souplesse intuitive tout en affinant leur élégance stylistique et leur engagement humaniste.

Ils ont tous les deux navigué dans les univers du jazz, de la chanson, des musiques dites du monde. Alexandre Saada, également photographe, a récemment développé le projet *We Free* avec des improvisateurs rencontrés tout autour de la planète. Clotilde, artiste transdisciplinaire patentée, a arpenté le monde pour son projet de films et de pièce polyphonique : *XXY*, qui questionne le Genre à travers la danse, la vidéo, le texte et la musique. Enseignante de techniques vocales traditionnelles du monde, elle est aussi au centre d'un duo avec le musicien américain Chris McCarthy autour des textes de la poétesse beat Diane di Prima.

Toujours en mouvement, ces deux explorateurs du globe et de ses musiques savent comme aucun ressentir l'essence d'une chanson et lui donner une vie nouvelle sans céder aux clichés d'un style musical ou d'une modernité de passage. Les chansons d'*Eastern Spring* ont été mises à nu avec une grande subtilité. Le piano et la voix d'Alexandre comme la flûte et le chant de Clotilde se métamorphosent à chaque composition, sans jamais perdre leur identité, ni la cohésion de l'ensemble. Les audaces psychédéliques de l'époque sont retranscrites à des moments clés en un langage contemporain. Les mélodies d'origine enrichies de thèmes composés par le duo ainsi que leurs textes gagnent ainsi une évidente intemporalité, une légitime universalité.